

**L'EDITO**

de Fabrice Coriton,
Président du Grépic

→ UNE NOUVELLE IMPULSION !

L'inflation forte et les problèmes d'approvisionnements mettent nos sites pharmaceutiques sous pression depuis plusieurs mois, avec la nécessité de recruter et de former davantage dans le cadre de la reprise d'activité post covid.

Dans cette phase d'accélération, le besoin est réel de rester unis et soudés. Le travail en réseau est initié avec les autres groupements régionaux, sous l'égide du Leem, pour apporter de nouvelles approches face aux défis et avancer tous ensemble dans la même direction.

Le recrutement d'une chargée de mission illustre également la nouvelle impulsion que le Grépic souhaite se donner : se positionner comme le porte-parole des sites pharmaceutiques en Centre-Val de Loire et affirmer notre spécificité, en favorisant l'échange et le partage de bonnes pratiques au travers de nos commissions.

Bel été à tous !

SOMMAIRE

P. 1-2 : DOSSIER

La dynamique de réseau est lancée

P. 3 : STRATÉGIES

Un nouvel élan pour Norgine Pharma

P. 4-5 : EN DIRECT DES COMMISSIONS

P. 6-8 : LA VIE DES ADHERENTS

- Sophartex se lance dans le e-substitut nicotinique
- Merk Semoy perfectionne son conditionnement
- Les Essenci'Elles, le point fort de Servier Gidy
- L'expansion se concrétise chez CDM Lavoisier
- Karine Péron, présidente du Groupe IMT
- Portrait chinois de Antoine Maheust, responsable production chez Sophartex, nouveau président de la commission Production
- Expanscience sensibilité au climat
- Denys Brand, nouveau doyen de la Faculté de Pharmacie de Tours
- C'est reparti pour les cours délocalisés !

→ LA DYNAMIQUE DE RÉSEAU EST LANCÉE

Avec un nouveau président et une chargée de mission, le Grépic se donne les moyens de ses ambitions pour mieux servir ses adhérents en Centre-Val de Loire. Les efforts s'inscrivent également dans la dynamique de réseau, initiée par le Leem, qui porte déjà ses fruits, notamment sur l'emploi et la formation.

Depuis la signature de la convention de partenariat avec le Leem, les actions s'enchaînent à un rythme soutenu ! Fabrice Coriton, directeur du site Thépenier Pharma & Cosmetics, à Saint-Langis-Lès-Mortagne (Orne), est devenu président du Grépic. Un passage de relais réussi et dans la continuité du travail entrepris jusqu'ici avec Franck Vilijn, directeur industriel de Chiesi, à La Chaussée-Saint-Victor, près de Blois (Loir-et-Cher), qui reste fortement engagé en tant que vice-président.

À noter également, l'arrivée de Marion Baschet Vernet, comme nouvelle chargée de mission du Grépic, qui s'investit davantage pour mieux structurer l'association, servir ses adhérents et porter les couleurs du Leem en Centre-Val de Loire.

Une feuille de route qui ressemble aux territoires

Au-delà, une nouvelle impulsion est initiée avec les groupements régionaux, partenaires du Leem, notamment le GIMRA (Auvergne), l'AFIPRAL (Rhône-Alpes) et le pôle BFCare (Bourgogne-Franche-Comté). « *Des réflexions sont en cours en Normandie et en Alsace pour 2023* » présente Pascal Le Guyader, directeur général adjoint du Leem, en charge des affaires industrielles. Avec, comme chef d'orchestre et rôle central dans l'animation : Edouard Clément, qui a rejoint le Leem comme responsable réseau territorial, le 15 juin dernier. « *Avec l'organisation nationale en support et en action, l'ambition est de créer un nouvel élan collectif dans les territoires et de construire une feuille de route qui ressemble aux territoires,* » note Edouard Clément, qui est basé à Tours, dans le bassin historique du Grépic !

Plusieurs actions concrètes

Dans la foulée des élections législatives et en vue du PLFSS 2022, le Leem travaille sur des outils d'aide à la décision, notamment un livret de présentation de l'industrie du médicament en régions (Auvergne, Rhône-Alpes, Centre-Val de Loire, Normandie, Alsace) à destination des élus locaux. « *Chaque groupement pourra personnaliser sa fiche selon ses spécificités* » précise Edouard Clément. En parallèle, et pour apprendre des uns des autres, plusieurs actions concrètes sont lancées avec les groupements régionaux : une journée de rencontre au siège parisien du Leem en septembre, rituels d'animation collectifs mensuels, apports ponctuels d'expertise lors d'une commission ou d'un événement, ou encore partage de bonnes pratiques au travers d'études « clés en mains » sur la modernisation des outils de production, la stratégie RSE, Choose France, ...

« *Nous réfléchissons à organiser des animations dans les régions sous la forme de réunions et d'ateliers pour rassembler les industriels du territoire et échanger sur des thématiques de branche,* » ajoute Edouard Clément, qui va à la rencontre des institutions pour ancrer davantage le Leem dans les enjeux territoriaux.

[Suite en page 2]

Un moment convivial et fédérateur

Du 3 au 8 octobre prochains, la Semaine de l'Industrie Pharma s'annonce déjà comme un moment convivial et fédérateur sur tout le territoire pour rapprocher les sites pharmaceutiques des citoyens et susciter les vocations. Destiné à être une caisse de résonance utile, l'événement à dimension nationale sera rythmé par trois forums métiers à Lyon, Clermont-Ferrand et Paris, mais aussi partout en France par des visites de sites de production, des rencontres avec des demandeurs d'emploi, des webinaires de présentation...

En Centre-Val de Loire, le Grepic a déjà pris les devants pour porter haut et fort la voix de ses adhérents. « Nous allons promouvoir les métiers de l'industrie pharmaceutique au travers de mini-forums pour l'emploi, organisés sur les plateaux techniques du Groupe IMT à Dreux et Tours, en partenariat avec Pôle emploi et Polepharma, » annonce Fabrice Coriton. D'autres opérations sont en cours avec le réseau Polytech à Orléans et à Chartres. De plus, une vidéo « live métier » sera tournée sur les sites de CDM Lavoisier et de Chiesi à Blois. « Avec l'ensemble des sites, le mot d'ordre est le partage et la coopération, des valeurs très fortes au sein du Grepic, » conclut-il.



Nouvelle gouvernance du Grepic depuis avril 2022

PRÉSIDENT :

→ **Fabrice Coriton** (Thépenier Pharma & Cosmetics)

VICE-PRÉSIDENTS :

→ **Franck Viliijn** (Chiesi Blois),

→ **Xavier Monjanel** (président de la Fondation Maupas),

→ **Arnaud Girard** (Servier Gidy),

→ **Philippe Grandin** (Fareva Amboise)

SECRÉTAIRE :

→ **Philippe Dumonet** (Sterigenics)

TRÉSORIER :

→ **Pascal Labro** (Thépenier Pharma & Cosmetics)

ADMINISTRATEURS :

→ **Arnaud Dudermeil** (Novo Nordisk),

→ **Patrice Martin** (Groupe IMT),

→ **Olivier Texier** (ALK)

CHARGÉE DE MISSION :

→ **Marion Baschet Vernet**

« Créer le réflexe Leem dans les régions ! »

3 questions à **Edouard Clément**,
Responsable Réseau Territorial LEEM,
basé à Tours (Indre-et-Loire)

Quel est votre parcours ?

Originaire du Loir-et-Cher et diplômé de l'IAE de Tours, avec un Master de management des PME, j'ai pris en charge les relations avec les entreprises pour le MEDEF Touraine, avant de devenir référent territoire sur le plan national en 2016. J'ai alors rejoint Plasti-Ouest, devenu Polyvia, pour en devenir directeur de l'animation territoriale en 2021. Et depuis le 15 juin dernier, je suis le référent territorial du Leem.

Pourquoi rejoindre l'industrie pharma ?

La plasturgie m'a fait découvrir l'industrie, un secteur stratégique et innovant pour la France, et une filière souvent regardée par le prisme du plastic bashing et de la pollution, alors qu'il existe une chaîne active de PME sur le territoire à valoriser. Les défis à relever sont nombreux tels que la transition économique, la décarbonation et le transfert technologique. J'ai la volonté de promouvoir une filière pharma d'excellence, qui forme, recrute, anime toute une vie économique autour de l'usine dans les territoires. Un défi passionnant !

Quelle est votre ambition au sein du Leem ?

Ma mission est d'animer et de fédérer le réseau territorial des entreprises du médicament au travers des groupements régionaux ou en direct, créer le réflexe Leem auprès des entreprises sur notre offre de services et d'expertise et ancrer l'organisation nationale dans les régions auprès des différents acteurs (Pôle Emploi, BPI, ADEME, ...).



→ UN NOUVEL ÉLAN POUR NORGINE PHARMA

L'année de ses 60 ans, Norgine Pharma s'engage pleinement sur sa nouvelle dynamique à Dreux (Eure-et-Loir) dans un esprit entrepreneurial avec ses salariés pour contribuer à réaliser les objectifs de croissance du groupe. Un investissement de 9 millions d'euros est prévu de 2022 à 2024 pour renouveler l'existant et augmenter les capacités.

Le groupe pharmaceutique néerlandais, spécialisé dans la gastroentérologie et l'hépatologie, a l'ambition de doubler de taille dans les prochaines années. En 2021, il a réalisé un chiffre d'affaires de 505 millions d'euros. « Pour aller chercher le milliard d'euros, Norgine a l'ambition de développer et de lancer de nouveaux médicaments innovants au travers de sa plateforme d'opérations pharmaceutiques 100% intégrée sur le territoire européen » note Serge Vuillemin, directeur de Norgine Pharma Dreux depuis janvier 2020. L'entrée cette année de Goldman Sachs au capital du Groupe Norgine va permettre d'accélérer !

Assurer son leadership

L'usine drouaise en activité depuis 1962 rassemble 180 salariés, qui assurent la production d'une quinzaine de spécialités pharmaceutiques. La décision prise en 2020 de rationaliser l'activité en arrêtant la production de formes semi-solides va permettre de libérer de l'espace BPF pour d'autres activités à plus forte valeur ajoutée. Les formes sont principalement liquides et solides (granulés, poudres), avec des conditionnements en flacons, sticks, sachets et tubes. Aujourd'hui, 50% des volumes sont destinés à la France, 30% aux pays européens et 20% à des marchés hors Europe. « Nous sommes habitués à gérer de la complexité sur des petites et moyennes séries, » commente-t-il. Norgine Pharma Dreux a développé une expertise dans la production de stick pack prêt à l'emploi et compte bien assurer son leadership afin d'accompagner la croissance du groupe dans ce domaine. Un autre axe est de se positionner comme site conditionneur secondaire pour les futurs médicaments à forte valeur ajoutée qui seront lancés sur le marché. « L'objectif est d'afficher notre expertise dans la différenciation retardée » pointe le directeur.

→ Un site engagé et responsable

Norgine Pharma Dreux fait de la démarche RSE, un pilier stratégique et de synergie avec la filiale commerciale Norgine France. « Nous avons commencé par un séminaire de co-construction en 2021 avec les membres du comité de direction afin de s'aligner sur les enjeux sociétaux et environnementaux, ainsi que nos priorités parmi les objectifs de développement durable de l'ONU » souligne Serge Vuillemin, son directeur. La feuille de route pour 2022 favorise les axes : bien-être pour tous, consommation éco-responsable et l'inclusion. Parmi les actions concrètes : sensibiliser 100% des salariés du site, former à la gestion du stress et des maladies mentales, développer l'engagement associatif au profit de la jeunesse, promouvoir le recyclage et la réduction des déchets.



Célébration des 60 ans le 24 juin 2022.

Investissements

Afin de continuer à se moderniser et à se développer, « nous préparons un prochain investissement pour augmenter la capacité de fabrication d'un de nos produits phares, conditionné en stick pack liquide pour les marchés export » annonce-t-il. Ce produit est en croissance de 30% cette année. Le plan d'investissements vise - aussi - à maintenir et renouveler l'existant pour renforcer la sécurité et la qualité. Exemple : « nous déployons cette année un nouveau logiciel de pesée, nous remplaçons les équipements de remplissage et d'encartonnage de la ligne de conditionnement flacons d'un produit mature du site » note-t-il. De plus, le Groupe Norgine souhaite investir davantage dans la digitalisation de l'entreprise, notamment le dossier de lot électronique, projet multi-années. « Sur le plan des compétences, nous avons également la chance que le Groupe IMT s'installe à Dreux avec des lignes pilotes sur les formes sèches et liquides, » note-t-il. Le site collabore régulièrement avec ses équipes de formateurs, notamment sur des CQP et de l'alternance.

→ Une expertise dans le contrôle analytique

Dans le cadre du Brexit, Norgine Pharma Dreux a développé une activité de contrôle analytique pour les médicaments produits par le site Norgine de Hengoed (Pays de Galles) et destinés au marché européen. Objectif : leur fournir un certificat d'analyse pour la libération sur le territoire européen. Une expertise de haut niveau à valoriser dans la durée !



« L'ensemble des salariés du site s'engage au quotidien et porte fièrement les valeurs du groupe : inspirés par nos patients, esprit entrepreneurial, One Norgine ! » note **Serge Vuillemin**, directeur du site de Norgine Pharma Dreux.

→ EN DIRECT DES COMMISSIONS

La Commission HSE parle d'éco-conception avec Adelphe



La Commission HSE s'est réunie le 16 juin dernier chez Servier Gidy. Au-delà de la visite des zones production de formes sèches, les participants ont assisté à la présentation d'Adelphe. L'éco-organisme d'emballage ménager, qui travaille avec Servier, a proposé d'établir un diagnostic de la responsabilité élargie du producteur (REP) pour le Grepic. « L'idée est de dégager des axes de travail sur ce qui est mutualisable entre nos sites, notamment sur l'éco-conception, afin de réduire au maximum nos déchets à la source » explique Valérie Douhaud, responsable HSE chez Expanscience et présidente de la Commission HSE. En parallèle, Adelphe a fait un point sur ses travaux de recherche sur le blister en PVC Alu pour trouver une alternative durable.

Autre adaptation nécessaire pour les sites : le décret de rénovation tertiaire encourage la réduction énergétique sur les bâtiments administratifs, les restaurants d'entreprise et certaines zones logistiques. « En septembre, les sites doivent déclarer leurs performances énergétiques sur la plateforme OPERAT du gouvernement, en précisant leurs objectifs d'amélioration pour les années à venir » précise-t-elle. Ces opérations viennent en complément des programmes importants de maîtrise énergétique et de décarbonation, déployés actuellement par les sites. La session a notamment permis l'échange d'expériences sur les chaudières biomasse, la centralisation du froid et du chaud pour la récupération d'énergie, ou encore l'implantation d'un champ solaire.

Autre sujet : la mise en place de bornes de recharge de véhicules électriques et les modalités de prise en charge pour les collaborateurs. Un projet est notamment prévu à Expanscience Épernon fin 2022, début 2023.

Les prochaines sessions de la Commission HSE auront lieu en septembre, chez Pierre Fabre à Giens, puis en décembre, chez Novo Nordisk, à Chartres. Au programme : les démarches culture sécurité, la nouvelle loi santé qui impacte le document unique, et la certification MASE pour la gestion de la sécurité des travaux publics sur site.

Une affluence record pour la Commission Assurance Qualité

La Commission Assurance Qualité s'est tenue auprès d'une cinquantaine de laboratoires participants - une affluence record et un programme ambitieux en trois heures de temps - le mardi 7 juin dernier, autour de quatre sujets classiques de l'assurance qualité : quels outils mettre en place pour limiter les erreurs main-d'œuvre, comment avoir une démarche CAPA dynamique et efficace, la gestion des résultats hors tendance et hors spécification au laboratoire et la validation informatique des fichiers Excel. « La session a été rythmée de nombreux échanges et des présentations PowerPoint, note Pierre Génot, directeur de la qualité de Servier Gidy et président de la Commission Assurance Qualité. Les partages d'expériences se sont avérés extrêmement efficaces notamment sur la gestion des CAPA. » Le prochain plan de la Commission AQ s'étend de septembre 2022 à juin 2023 avec l'objectif d'organiser trois sessions, dont une au moins en présentiel. Pierre Génot va sonder les participants, en temps utile, pour prioriser les sujets. « L'enjeu pour les prochaines sessions est de développer et libérer encore la prise de parole, annonce-t-il. L'objectif étant d'encourager les partages d'expériences entre tous les sites. »

La Commission Production sur les chapeaux de roue

La Commission Production, pilotée par Antoine Maheust, responsable de la production chez Sophartex, s'est retrouvée le 17 juin dernier chez Servier Gidy. Une visite qui a permis de découvrir l'UP4 du laboratoire, de faire le point sur les cascades de pilotage (outil MADA) et l'outil MES qui permet l'analyse des rendements (TRS) en temps réel. « Ce fût un moment d'échange et de partage privilégié au cours duquel les sites ont pu benchmarker leurs pratiques sur l'aménagement des locaux de production, » pointe Antoine Maheust. La prochaine session se tiendra le 24 octobre prochain, chez Sophartex. Au programme : la Méthode Hoshin Kanri de management de l'entreprise (basée sur l'alignement des strates hiérarchiques vers un but commun), la rationalisation des dossiers de lots pour améliorer le « right first time » (RFT) production et les processus de formation (ligne école et habilitations). « Dans cette période post covid, l'activité est repartie sur les chapeaux de roue pour l'ensemble des sites avec de nombreux défis à relever en matière de délais et de quantités, mais aussi de recrutement pour bien accueillir les nouveaux collaborateurs, mais aussi mieux les capter et les garder, » analyse Antoine Maheust. Certains sites revoient leur organisation pour travailler plus longtemps et rattraper le retard sur les commandes.



NOMINATIONS

Thierry Hulot

PDG de Merck France, président du Leem

François Houbart

Directeur général Cenexi Hérouville-Saint-Clair

Alain Kirchmeyer

Directeur général de Delpharm

Pascal Lefort

Directeur de Delpharm Huningue

Luc Volatier

Directeur général de Fareva

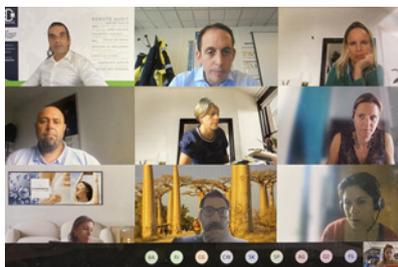
→ EN DIRECT DES COMMISSIONS

La Commission Achats brainstorme sur les énergies alternatives

L'urgence climatique impose d'accélérer la transition énergétique, alors que l'offre d'énergies alternatives est en profonde mutation. Cela oblige les sites aujourd'hui à faire des choix et des investissements ambitieux pour prévoir l'avenir (parc éolien, biomasse, hydrogène...), en capitalisant sur les infrastructures existantes. Un défi important que chaque site s'emploie à relever, à son niveau et en fonction de son territoire, pour réinventer les façons de produire et de consommer. Avec un objectif : être carbone neutre en 2050. C'est sur ce thème économique et stratégique que la Commission Achats a échangé le 9 juin dernier.

« Nous avions plus d'une vingtaine de participants : acheteurs, responsables ou directeurs Achats et responsables techniques qui se sont connectés pour échanger simplement, ouvertement, dans l'esprit du Grepic, sur le thème : Achats d'énergie, alternatives et décarbonation : quelles solutions ? pointe Géraud Papon, dirigeant SH Consulting, qui pilote la Commission Achats. Les retours ont été très positifs sur les sujets et les intervenants. » À refaire donc !

Deux nouvelles sessions sont prévues d'ici fin 2022. Compte-tenu de l'actualité chargée, Géraud Papon va sonder les participants pour prioriser les sujets.



La Commission Maintenance à l'aune du 4.0 et de la décarbonation

La Commission Maintenance s'est retrouvée le 19 mai dernier à Epernon, chez Expanscience. Étaient présents les laboratoires Novo Nordisk, Delpharm Tours, Merck Semoy, Fareva Amboise et Expanscience. À l'ordre du jour selon Loïc Priou, responsable maintenance chez Expanscience qui pilote la Commission : la sécurisation informatique industrielle/automatisme (IT/OT) dans une optique 4.0, ainsi que l'énergie et la recherche d'efficacité en vue de la décarbonation en 2030.

Pour les prochaines sessions, les sujets ne manquent pas : les différentes organisations de maintenance sur les sites, une présentation des nouveautés de la société Antares, l'ergonomie aux postes de travail avec la société Maser Engineering, l'énergie (récupération, management, indicateurs de performance, comp-

partage, décarbonation), le changement des gaz frigorigènes avec l'impact sur les machines, les formations pour les postes techniques (notamment techniciens de maintenance) ou encore le suivi de la performance avec un logiciel type Power BI.

La prochaine rencontre entre sites est prévue chez Servier Gidy, en septembre, autour de l'énergie et de la formation avec l'intervention de l'IUT d'Orléans.



3 questions à Dominique Cottereau, DRH du Laboratoire Servier Industrie et président de la Commission RH

Pourquoi avoir repris la présidence de la Commission RH ?

J'aime l'esprit des commissions qui s'appuie sur le partage et les échanges entre sites. Dans l'industrie pharma, nous sommes sur des métiers complexes, de l'ombre, exigeants. Il est important que l'on puisse partager nos difficultés dans la famille RH, afin de s'entraider et mutualiser les solutions. Nous avons tous de bonnes pratiques à mettre en avant. J'y trouve donc beaucoup d'intérêt et du bien-être à venir pour nos collaborateurs. RH signifie « Ressources », mais aussi « Relations » Humaines. C'est notre rôle au quotidien de partager et de favoriser les échanges. Isabelle Chéné que je remercie, l'a fait avant moi avec énergie et enthousiasme, et je souhaite à mon tour créer ce lien avec les autres sites du Grepic.



Et les défis ne manquent pas. Comment caractériser cette période ?

Les défis à relever sont sans cesse plus nombreux. Les équipes sont très mobilisées sur l'emploi, le recrutement et l'évolution des compétences sur un marché du travail quasi au plein emploi. La crise sanitaire a accéléré les mutations et les enjeux liés à l'organisation du travail, notamment le télétravail. L'inflation galopante de ces derniers mois ajoute une pression sociale à notre quotidien et nécessite une multiplication des échanges et une présence accrue sur le terrain en parallèle d'obligations métier toujours grandissantes.

Quel calendrier peut-on annoncer ?

Les contacts auprès des acteurs RH de la pharma sont pris et l'organisation d'une venue en septembre sur le site Servier à Gidy est lancée pour une première session d'échanges qui sera, j'en suis persuadé, très prolifique.

Contact : dominique.cottereau@servier.com

La Commission Supply Chain se retrouvera en octobre

Après une période de transition, la commission Supply Chain reprend du service ! La prochaine session aura lieu le 6 octobre. Le thème n'est pas encore défini selon Stéphane Le Moine, consultant, qui la pilote, mais plusieurs sujets sont à l'étude : évolution de la situation fournisseur (difficultés et solutions mises en œuvre), projet d'utilisation de palettes cartons (à la place de palettes bois), ainsi que l'organisation d'une nouvelle journée autour d'un serious game.

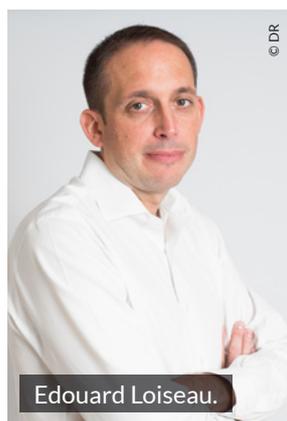
→ VIE DES ADHÉRENTS

Sophartex se lance dans le e-substitut nicotinique

Les leviers d'innovation sont multiples pour la CDMO à Dreux, qui est prête à relever le défi de la transformation pour lancer de nouveaux produits sur le marché avec succès.

C'est fin 2019 que Sophartex est approché par la medtech Dal Lab constituée par David Martin Diaz, Alexandre Lenormand et Léon Chen, dont les initiales des prénoms sont à l'origine du mot Dal, tous trois entrepreneurs issus du monde de la e-cigarette. Leur idée ? Créer le premier e-substitut nicotinique, délivré uniquement en pharmacie, sur conseil du pharmacien ou sur prescription médicale, pour étayer l'arsenal thérapeutique à disposition des praticiens pour le sevrage tabagique. « *Le médicament se présente sous la forme d'une suspension de nicotine, vaporisée par la cigarette et inhalée par le patient* » note Edouard Loiseau, directeur de Sophartex à Dreux. Pour mener à bien son projet, Dal Lab a effectué plusieurs levées de fond entre 2019 et 2022.

Machines ultra-spécifiques



Une étape importante était de trouver un partenaire industriel pour fabriquer les lots cliniques, puis la production à terme. C'est ici que Sophartex entre en jeu avec une capacité de fabrication liquide existante à Dreux. En juillet 2022, le site va recevoir la première machine développée et qualifiée par First Union, partenaire chinois du projet. « *Celle-ci va servir au remplissage des pods, c'est à dire des petites cartouches de nicotine, explique le directeur. Ce sont des machines ultra spécifiques personnalisées pour le marché de la 'vape'. Il n'y a pas d'application encore aujourd'hui pour la*



pharmacie. » Sophartex prévoit de débiter la production pour les essais cliniques fin 2022 avec l'objectif de lancer la production industrielle à partir de 2024.

Doublement de l'activité

« *C'est un projet extrêmement transformant pour notre site,* » pointe Edouard Loiseau. De fait, le partenariat avec Dal Lab induirait à terme la création de 180 emplois sur le site actuel, dont l'effectif est de 350 personnes, et le doublement du chiffre d'affaires de 40 à 80 millions d'euros. Et ce n'est pas le seul projet qui tire la croissance. Sophartex est notamment engagé depuis début 2022 avec Circius Pharma, laboratoire suédois, pour produire neuf produits multivitaminés sur son site de Dreux. D'autres nouveaux projets sont en cours de signature pour un démarrage sur 2023.

→ Merck Semoy perfectionne son conditionnement

Depuis début 2021, les efforts de Merck Semoy se concentrent sur le réaménagement du parc de machines pour gagner en compliance dans un nouveau bâtiment qui permet la ségrégation primaire (blister) et secondaire (étui) sur ses six lignes de conditionnement de formes sèches, conformément à la réglementation. « *Le nouveau bâtiment héberge maintenant trois lignes de conditionnement à la pointe de la technologie,* note Matthieu Baudard, le directeur du site. *Nous sommes en train de rénover l'ancienne zone de conditionnement pour la mise en conformité des trois dernières lignes et ainsi concrétiser la séparation des zones d'ici la fin de l'année.* »

Les deux années de crise sanitaire n'ont pas eu d'impact sur les délais et le travail des équipes pour délivrer ce projet, tout en maintenant le service client. Sur 2023 et 2024, Merck Semoy va donc passer à l'étape suivante : étendre l'agrégation sur trois lignes supplémentaires, contre une seule aujourd'hui. Ce qui permettra à chaque boîte de médicament d'être sérialisée et suivie de manière unitaire jusqu'au carton et la palette. Pour rappel, Merck Semoy produit essentiellement des formes sèches de Glucophage, à base de Metformine, et exporte 95% de sa production, notamment vers le Japon, la Chine, la Russie, la Corée et les pays du Moyen-Orient.



→ VIE DES ADHÉRENTS

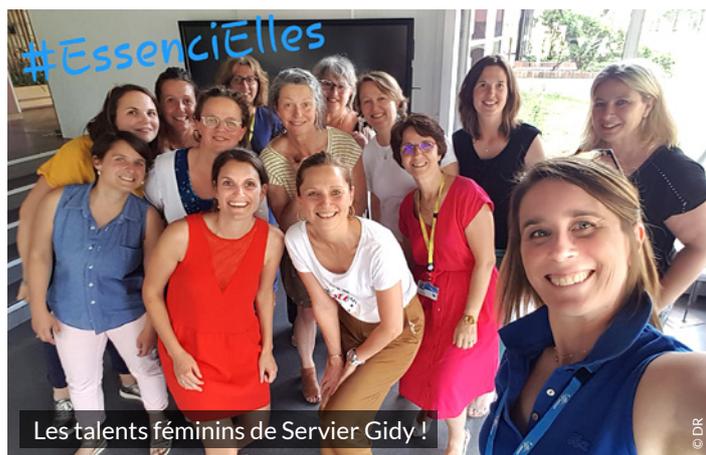
Les Essenci'Elles, le point fort de Servier Gidy

La création des Essenci'Elles, il y a quatre ans, a été initiée par Patrice Martin, alors directeur du site des Laboratoires Servier Industrie à Gidy, qui souhaitait développer la mobilité féminine. Avec une quarantaine de membres, la volonté est d'ouvrir à l'ensemble des femmes du site en 2023.

La mission des Essenci'Elles ? « Faire prendre conscience aux femmes cadres et encadrantes de leurs spécificités, modes de fonctionnement et atouts, mais aussi des freins qu'elles peuvent développer de manière inconsciente, par exemple, ce que l'on appelle le plafond de verre » souligne Elodie Brazillé, responsable marketing de Servier CMO, pilote de la commission QVT du site de Gidy et coordinatrice dans le réseau. Avec trois objectifs : faire connaître les parcours professionnels, mettre en place un réseau de soutien et de développement des talents, susciter les vocations et les accompagner.

Féminisation des métiers

Quelques exemples d'actions : la mise en valeur des talents féminins sur le site (portraits/interviews), la participation à la French-Fab Tours 2021 pour témoigner de la féminisation des métiers



Les talents féminins de Servier Gidy !



Les Essenci'Elles ont participé au salon French Fab Tour.

de l'industrie, ou bien à des forums (« Les métiers n'ont pas de genre ») pour sensibiliser les jeunes dès la 3^e aux métiers de l'industrie dans les établissements scolaires locaux, notamment le collège de Château-la-Vallière. « En octobre 2021, nous avons participé au salon Made In Val de Loire et, avec d'autres entreprises de la région Centre-Val de Loire, nous avons cocréé un parcours pédagogique et ludique afin de permettre aux élèves de venir jusqu'à nos stands et de favoriser les échanges » pointe-t-elle.

Les Essenci'Elles sont également actives sur des opérations telles qu'Octobre rose, la campagne de sensibilisation du dépistage du cancer du sein.

Le réseau s'inscrit dans une démarche Groupe avec la volonté de renforcer le programme #ServierDiversity. « L'objectif est de déployer la culture du 'prendre soin' pour créer un environnement de travail respectueux et promouvoir la richesse de la diversité, » conclut-elle.

→ L'expansion se concrétise chez CDM Lavoisier

Les douze derniers mois ont été intenses pour préparer le site de La-Chaussée-Saint-Victor, près de Blois, à l'augmentation à terme de plus de 30% des capacités de production. Pour anticiper l'arrivée de la nouvelle ligne d'ampoules plastiques (1 à 5 ml) en décembre, CDM Lavoisier a augmenté la surface de l'unité de stockage et de préparation de commande.

La mise à niveau des énergies et utilités passe par de nouveaux équipements : chaufferie pour la vapeur industrielle, groupe froid centralisé pour climatiser les zones de production et magasins de stockage et transformateur électrique. « Cet été, on attaque le process en installant une station d'eau purifiée de qualité pharmaceutique, de nouvelles cuves et une laverie, ainsi que l'atelier destiné à abriter la nouvelle ligne qui sera opérationnelle au premier trimestre 2023, » note Marc Simon, directeur du site blésois.



→ VIE DES ADHÉRENTS

COMPÉTENCES

Karine Péron, présidente du Groupe IMT

Échanges croisés entre Karine Péron, élue présidente du Groupe IMT le 17 juin dernier, et Patrice Martin, son vice-président exécutif.

Comment présenter la nouvelle présidente ?

Karine Péron : Ingénieur en génie biologique, j'ai fait toute ma carrière au sein de Millipore, qui a été repris par Merck en 2010. J'ai eu la responsabilité pendant quinze ans de l'équipe de scientifiques et d'ingénieurs, responsable du développement des procédés de purification des biomolécules (vaccins, mAbs, protéines recombinantes, etc.) en Europe sur les phases précliniques et I. En août 2020, j'ai pris la direction des cinq laboratoires de validation du groupe basés à Molsheim (1), en Alsace - où je suis basée, aux États-Unis (1) et en Asie (3). Nous fournissons les données de validation pour la filtration et le remplissage final des biomolécules, qui sont utilisées directement par les laboratoires pharmaceutiques dans leur dossier d'AMM.

Quand a commencé l'histoire avec le Groupe IMT ?

K. P. : Tout a commencé en 2009 lorsque Éric Levacher, qui s'occupe des éditions IMT, m'a contactée pour contribuer à un livre sur la bioproduction, destiné aux apprenants, dans le cadre de la reconversion des industries et de la France vers les biotechs. Puis, tout naturellement, fin 2015, j'ai rejoint le board d'administrateurs, avant d'accepter d'en prendre la présidence en juin dernier.

Pourquoi avoir accepté ce challenge ?

K. P. : En tant qu'industrielle, je me suis toujours sentie proche de la mission du Groupe IMT avec la volonté de transmettre et de partager mes connaissances auprès des apprenants et des demandeurs d'emplois. Ce que je vois aussi, c'est que la France a une place de choix à gagner dans la bioproduction en Europe. Les ambitions du Groupe IMT vont au-delà du territoire national avec la mise en place d'un projet de transformation, que je souhaite accompagner et animer au sein du conseil d'administration.

Quelle est votre feuille de route pour le Groupe IMT ?

K. P. : Nous avons lancé un projet de transformation - JUMP - qui se décline en une trentaine de leviers pour développer la formation et les compétences d'ici 2030. Un timing qui correspond aux enjeux industriels et politiques de France 2030. Avec comme axes clés d'accroître le maillage national du Groupe IMT, au travers de l'ouverture de nouveaux établissements sur le territoire, pour accompagner l'industrie pharmaceutique aux quatre coins de l'Hexagone, aussi bien sur les médicaments chimiques que biotechs.

C'est donc un changement de présidence qui s'inscrit dans la continuité ?

Patrice Martin : Merck est entré au conseil d'administration du Groupe IMT lorsque j'étais président en 2016. J'avais annoncé lors de ma prise de fonction que je ne ferai pas plus de deux mandats pour ouvrir la possibilité d'une nouvelle énergie et dynamique. Je suis très fier que Karine Péron ait accepté de prendre cette responsabilité !

Comment vous voyez-vous travailler avec le Grepic ?

P.M. : Le Grepic est un partenaire historique du Groupe IMT, puisque son président siège à notre conseil d'administration, et vice-versa. Nous sommes ainsi en permanence à l'écoute de ses membres et de leurs besoins. Lors de notre séminaire annuel en juin dernier, nous avons d'ailleurs recueilli les besoins des industriels sur trois grandes thématiques : l'usine du futur, la biotechnologie et les modalités pédagogiques à mettre en place pour nos apprenants, les jeunes étudiants, les demandeurs d'emplois et les salariés en formation continue. Au-delà du Grepic, nous nous sommes engagés également avec d'autres partenaires, notamment les groupements régionaux. Karine Péron a maintenant l'ambition d'animer le nouveau conseil d'administration, au sein duquel sont représentés à la fois les industriels, les institutionnels comme les élus, les pôles de compétitivité et les clusters, avec la possibilité de travailler avec des experts comme le Leem.

K.P. : Dans cette situation, le Groupe IMT constitue un pont entre toutes les parties prenantes, pour répondre aux besoins des industriels, collectivités, au service des jeunes et des demandeurs d'emploi, pour entretenir une filière de compétences pérenne pour l'avenir.



Karine Péron



Patrice Martin



L'IMT Tours est une plateforme clé du Groupe IMT.

→ VIE DES ADHÉRENTS

COMMUNICATION

Portrait chinois de Antoine Maheust, responsable production chez Sophartex, nouveau président de la commission Production



Première pensée du matin ?

Comment, aujourd'hui, faire mieux qu'hier ? Qu'il s'agisse de l'amélioration de mes routines ou de la manière de prendre soin et faire grandir mes équipes.

Si vous deviez explorer un autre métier ?

Bijoutier comme mon grand-père et mon père. Je me suis concentré dans mon parcours sur l'industrie, parce que l'aéronautique m'attirait beaucoup.

Votre meilleur souvenir professionnel ?

Un sentiment d'accomplissement et de satisfaction, après deux ans de travail chez Safran, lorsque nous

avons livré le premier A350 pour Airbus avec les sièges business class en composite que nous avons conçus.

Ce que vous recherchez le plus chez vos collaborateurs ?

Une personne impliquée, positive et dynamique !

Le manager que vous êtes ?

Jouer un rôle de facilitateur et montrer l'exemple à suivre par les équipes.

Une citation que vous aimez vous répéter ?

Ne visez pas la perfection du premier coup, mais cherchez simplement l'amélioration (un des 10 fondamentaux Kaizen).

Un entrepreneur que vous admirez ?

Claude Onesta, entraîneur phare de l'équipe de France de handball et conférencier aujourd'hui sur les valeurs de sport collectif.

Votre loisir préféré ?

Me tenir au courant de tout ce qui se fait sur l'amélioration continue (revues, vidéos, ...) pour prendre du recul et faire monter mes équipes en compétences.

Le défaut que vous ne tolérez pas ?

Le manque de respect et de savoir-être.

Un mot pour définir le Grepic ?

L'échange, l'ouverture et le benchmark.

Denys Brand, nouveau doyen de la Faculté de Pharmacie de Tours

Le 23 juin dernier, Denys Brand a succédé à Véronique Maupoil en tant que doyen de la Faculté de Pharmacie de Tours. Professeur de microbiologie spécialisé en virologie, Denys Brand participe à l'unité de recherche INSERM 1259 « Morphogenèse et antigénicité du VIH et des virus des hépatites (MAVIVH) ». Marie-Claude Viaud, professeur de chimie organique, et Laurence Douziech, maître de conférences en affaires réglementaires et management de la qualité, auront la co-responsabilité de la filière industrie, avec comme chantier principal à l'horizon 2023 la réforme des études de pharmacie et la création d'un DES (diplôme d'études spécialisées en officine ou industrie). À cela, s'ajoute la volonté pour la soixantaine d'étudiants pharmaciens de la filière industrie d'augmenter les échanges avec les sociétés pharmaceutiques de la région : cours délocalisés, en anglais, écoles d'été, association d'anciens étudiants...



C'est reparti pour les cours délocalisés !

« Les cours délocalisés relèvent d'une convention signée entre le Grepic et la faculté de pharmacie de Tours avec l'objectif de réaliser un véritable enseignement sur un site industriel » rappelle Laurence Douziech, responsable du master 2 Management des Bioproductions et co-responsable de la filière industrie des études de pharmacie. L'opération de lancement sur septembre et octobre 2018 avait amené la cinquantaine d'étudiants de 5^e année filière industrie, répartis par groupes de 15, à découvrir le site de Pierre Fabre à Giens, mais aussi ceux à Orléans de la Pharmacie centrale des armées, et Fareva à Amboise. L'année suivante, ce sont les sites de Delpharm à Chambray-les-Tours, Novo Nordisk à Chartres et le LFB à Les Ulis, qui ont accueilli les étudiants.

Au programme : la présentation et la visite du site, un déjeuner avec le personnel, un cours sur le thème de l'amélioration continue. « L'industriel explique aux étudiants comment il a mis en place le lean management sur son site au travers d'une présentation théorique, d'exemples pratiques et de mises en situation, » explique-t-elle. Devant le succès auprès des étudiants, les cours délocalisés ont été étendus au master Management des Bioproductions (Bac+5). Des contacts ont déjà été initiés cette année avec Innothera à Blois, Sanofi à Tours Nord et Servier Gidy à Orléans. Avis aux intéressés !

Contact : douziech.eyrolles@univ-tours.fr



L'ACTUALITÉ DES SITES

Expanscience sensibilise au climat

En juillet 2022, Expanscience va sensibiliser l'ensemble des collaborateurs de son site d'Épernon au changement climatique avec la Fresque du Climat. Cette association propose un atelier ludique et interactif de 3 heures, en s'appuyant sur les travaux scientifiques du GIEC. Le tout en trois temps : réflexion, créativité et discussion. « Le projet, porté par la Direction RSE du groupe, a déjà permis de former une trentaine de formateurs sur notre site et au siège, note Valérie Douhaud, responsable HSE. Ce qui permettra de former l'ensemble du groupe dans les prochains mois. »